

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De Ph. Guignet et J. F. Chanet , "Jeunesse, éducation et religion au XXe siècle. En mémoire à Alain-René Michel

Wynants, Paul

Published in:
Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:
2010

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
Wynants, P 2010, 'De Ph. Guignet et J. F. Chanet , "Jeunesse, éducation et religion au XXe siècle. En mémoire à Alain-René Michel', *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. CV, pp. 921-923.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Jeunesse, éducation et religion au xx^e siècle. En mémoire à Alain-René Michel. Textes réunis par Philippe GUIGNET et Jean-François CHANET. (Collection Histoire, Hors série, 23). Villeneuve-d'Ascq, Revue du Nord - Univ. Charles-de-Gaulle, 2009. 24 × 16 cm, 278 p. € 29.

Décédé en 2006, Alain-René Michel était maître de conférences d'histoire contemporaine à l'Université Charles-de-Gaulle (Lille 3) et enseignant à l'Institut d'Études Politiques de Lille. Il a consacré une part importante de ses travaux aux mouvements de jeunesse, appréhendés du double point de vue de l'histoire de l'éducation et de l'histoire religieuse. Il a notamment publié *La Jeunesse étudiante chrétienne face au nazisme et à Vichy 1938-1944* (Lille, 1988) et *Catholiques en démocratie* (Paris, 2006). Il a été aussi un des initiateurs du Programme de recherche pluri-formations « Religion et Éducation dans la France du Nord et les "provinces Beligiques" du xvi^e siècle à nos jours ». C'est à la mémoire de cet historien de grande valeur qu'est publié le volume sous recension : il est le fruit d'une journée d'études tenue le 1^{er} juin 2007, au cours de laquelle une douzaine de chercheurs français, mais également une Canadienne et un Belge, ont pris la parole. Ce recueil d'excellente facture propose une série de monographies relatives à la jeunesse du siècle dernier, dans le monde catholique et en dehors de celui-ci. Il se subdivise en quatre sections d'ampleur inégale.

Intitulée *L'œuvre d'Alain-René Michel: L'Association catholique de la Jeunesse française et la Jeunesse étudiante chrétienne*, la première section réunit deux contributions. Dans l'une, Yves-Marie HILAIRE évoque l'itinéraire du défunt, ses travaux et son apport à l'historiographie. Dans l'autre, Jacques PRÉVOTAT s'attache à la figure du jésuite Antoine Dieuzayde, aumônier non-conformiste de l'ACJF en Bordelais, promoteur d'une pédagogie de la liberté au nom de laquelle il combat le positivisme, l'Action française et les totalitarismes. Ce religieux est le fondateur du camp d'été de Barèges (Hautes-Pyrénées), berceau de la Jeunesse étudiante chrétienne et foyer de réflexion pour de futurs cadres de la France d'après-guerre.

Regroupant trois contributions, la deuxième section est consacrée aux *Scoutisme[s], mouvements associatifs et culturels*. Tout d'abord, Jean-Jacques GAUTHÉ met en lumière les caractéristiques du scoutisme et du guidisme catholiques dans le Nord/Pas-de-Calais, des origines à nos jours. Dans la région, sous l'influence de leurs homologues belges, ces mouvements se dotent d'un ancrage solide. Imprégnés de patriotisme et de mixité sociale, ouverts à de nouveaux publics, ils prospèrent grâce à la valeur de leurs cadres, en demeurant à l'écart des tensions à l'œuvre dans la société des *sixties*. Ensuite, Emmanuelle LOYER analyse l'itinéraire d'une troupe de théâtre populaire, très active durant les années trente : les Comédiens-Routiers. Ceux-ci conjuguent une conception de l'art fondée sur le retour aux tréteaux, un projet de rénovation sociale et une doctrine de vie, inspirée par le scoutisme. Dans ce

cadre se forment quelques-uns des promoteurs de la démocratisation et de la décentralisation des arts de la scène. Enfin, Philippe ROCHER retrace l'évolution qu'a connue, de 1919 à 1939, l'apostolat cinématographique des jésuites français. Ces religieux, d'abord méfiants à l'égard des « films corrupteurs », découvrent la puissance de l'image. Ils s'efforcent de promouvoir un cinéma d'Action catholique avec l'aide de laïcs. Ces derniers se passionnent pour le septième art, au point d'être à l'origine d'une cinéphilie chrétienne. À travers plusieurs des articles susmentionnés, on voit combien des initiatives pionnières de l'entre-deux-guerres portent des fruits, quelques années ou quelques décennies plus tard.

La troisième section, *Des mouvements au roman: l'évangélisation des jeunes*, est composée de quatre articles assez dissemblables. Mélanie LANOUILLE présente le mouvement « cadet », branche aînée de la Croisade eucharistique, à travers ses implantations dans les collèges jésuites de Belgique francophone, de 1930 à 1960. Elle montre que cette « école préparatoire de l'Action catholique » combine une inspiration assez traditionnelle et l'utilisation de méthodes novatrices, afin de stimuler la vie spirituelle des jeunes collégiens, dans une perspective apostolique. Philippe GUIGNER consacre une étude à l'hebdomadaire *Cœurs Vailants*, de son apogée du milieu des années 1950 au début du concile Vatican II. Lancé comme un organe des patronages, ce journal bien fait et d'une grande ouverture se mue en outil d'évangélisation de l'enfance, en promouvant l'action dans le monde au service des valeurs évangéliques. Paul SERVAIS nous fait entrer dans « la religion de Brigitte ». Il examine l'utilisation d'une saga familiale — 47 romans publiés par Berthe Bernage et son amie — comme vecteur de transmission de la foi. Articulés sur la vie quotidienne, de tels récits, imprégnés de message chrétien, permettent l'identification du lecteur à l'héroïne, dans un monde en constante évolution. Enfin, à travers l'itinéraire d'un couple de Wattrelos, Thibault TELLIER met en lumière l'éclosion, au départ de la JOC et de mouvements familiaux, de nouvelles formes de militantisme catholique dans les quartiers populaires, axées sur l'amélioration du cadre de vie.

La quatrième section a trait à *L'engagement politique et syndical de la jeunesse*, appréhendé à travers cinq études de cas. Jean-François CONDETTE met en évidence l'absence d'unité au sein de la jeunesse étudiante du quartier latin lillois (1881-1940), au sein duquel s'activent des organisations de diverses mouvances. Jean VAVASSEUR-DESPERRIERS examine les références religieuses présentes dans trois mouvements de jeunesse de la droite nationale. Activées initialement pour assurer la cohésion du groupe, ces références manifestent ensuite la volonté de recréer un ordre spirituel et moral d'inspiration traditionaliste. Avec l'article de Christine BOUNEAU, c'est le militantisme des jeunes socialistes (SFIO) durant l'entre-deux-guerres qui est disséqué. Il se polarise sur quatre dimensions (éducation, laïcité, antifascisme, pacifisme) et alimente bien des controverses avec des organisations rivales. Jean VIGREUX retrace l'itinéraire de la Jeunesse communiste française, de

1919 à 1939. Il apparaît que ce parcours suit les caps successifs imposés par le Komintern: bolchévisation, ligne sectaire « classe contre classe », puis tentatives d'ouverture à l'approche du Front populaire. Bruno BÉTHOUART décrypte les relations entre la jeunesse catholique, en particulier l'ACJF, et le Mouvement républicain populaire, de 1944 à 1965. À la communion d'idées succède la déception, puis l'éloignement, dus notamment au glissement du parti vers la droite et à son incapacité à faire place aux jeunes.

Il est impossible, en quelques mots, de pointer les qualités des quatorze contributions rassemblées dans ce volume. En dépit d'un certain manque d'unité, l'ouvrage offre un excellent aperçu des progrès réalisés par l'historiographie des mouvements de jeunesse, surtout en France, au cours des derniers lustres. Les universités du Nord ont apporté une participation significative à de telles avancées. On sait gré à leurs chercheurs de le démontrer une nouvelle fois, dans le sillage d'Alain-René Michel, par cette belle publication.

Paul WYNANTS

Claus ARNOLD, Giacomo LOSITO (Éd.). *La censure d'Alfred Loisy (1903). Les documents des Congrégations de l'Index et du Saint-Office*. (Fontes archivi sancti officii romani, 4). Roma, Libreria Editrice Vaticana, 2009. 24 × 17 cm, 457 p. € 40. ISBN 978-88-209-8318-5.

Dès 1893, soit lorsque Mgr d'Hulst publia dans *Le Correspondant* son célèbre article consacré à la question biblique, Loisy, dont le recteur défendait implicitement les opinions, fut l'objet de l'attention de la Congrégation de l'Index. Et, à partir de 1900, il sera de plus en plus étroitement surveillé jusqu'à ce qu'intervienne la mise à l'Index de cinq de ses écrits en 1903.

Cl. A. et G. L. publient ici les huit *vota* des censeurs chargés par l'Index et la *relatio* du consultant commis par le St-Office afin d'examiner les écrits de Loisy, qui devaient précisément servir de base à la condamnation de 1903. Il s'agit des *vota* de David Flemming, OFM, de Laurentius Janssens, OSB, d'Enrico Gismondi, SJ, et de Raphaël Merry del Val concernant *La religion d'Israël*; des *vota* de Louis Billot, SJ, et de Gismondi (qui en produisit deux) sur *L'Évangile et l'Église*; du *votum* de Janssens sur les *Études évangéliques*; enfin de la *relatio* de Pie de Langogne, OFM Cap., sur *La religion d'Israël*, les *Études évangéliques*, *L'Évangile et l'Église*, *Autour d'un petit livre* et *Le quatrième Évangile*. Comme le précisent les éditeurs, les deux *vota* du dominicain Francesco Alessandroni et du bénédictin Isidoro Donzella relatifs respectivement à *La religion d'Israël* et à *L'Évangile et l'Église* n'ont pas été retenus, car ils furent communiqués à Pie de Langogne après qu'il eut lui-même terminé sa propre expertise. Inutile d'insister longuement: ces textes sont particulièrement intéressants car ils permettent de mieux comprendre ce qui amena la condamnation des écrits de l'exégète français.